



## Rebonds

L'écologie a l'occasion de sortir de la marginalité mais nous ne devons pas faire allégeance.

### Grenelle de l'environnement : restons prudents et vigilants

Par Véronique GALLAIS, Stéphen KERCKHOVE, François VEILLERETTE  
QUOTIDIEN : vendredi 25 mai 2007

Véronique GALLAIS présidente d'Action Consommation, Stéphen KERCKHOVE délégué général d'Agir pour l'environnement, François VEILLERETTE président du Mouvement pour le droit et le respect des générations futures.

La récente conversion du président de la République aux enjeux écologiques peut surprendre et nous interroger. Alors que la campagne électorale qui vient de se clore par l'élection de Nicolas Sarkozy n'avait pas fait apparaître l'attrait du nouveau chef de l'Etat pour ces questions essentielles à l'avenir de l'humanité, nous constatons qu'il y a aujourd'hui une véritable opportunité de sortir l'environnement des ornières de la marginalité.

Ni défiance ni allégeance. A quelques semaines d'élections législatives qui porteront une nouvelle majorité au pouvoir pour les cinq prochaines années, nous espérons que ce soudain intérêt affiché du nouveau président de la République ne soit pas exclusivement dicté par une volonté d'envoyer un signal médiatique au peuple de l'écologie. Jacques Chirac nous a habitués aux propos grandiloquents qui cachaient mal son inaction. Chat échaudé craignant l'eau froide, nous ne pouvons que nous méfier de l'intérêt réel ou supposé du nouveau locataire de l'Elysée.

Sans récuser l'intérêt du futur Grenelle de l'environnement, n'aurait-il pas fallu temporiser et attendre quelques semaines, après les élections législatives, afin d'éviter l'écueil d'une instrumentalisation par trop facile à mettre en scène ? Avoir l'honneur d'être reçus par les plus hauts représentants de l'Etat est une chose, avoir le devoir de garder à l'esprit la responsabilité qui est la nôtre en est une autre. A cet égard, certaines ONG présentes auraient sans nul doute dû faire preuve d'un peu plus de retenue dans les satisfecit qu'elles ont décernés au nouveau converti de l'Elysée.

En effet, si le dossier du réchauffement climatique est fortement mis en avant par Nicolas Sarkozy, beaucoup de sujets restent encore dans l'ombre, ou pire n'en sortent que pour laisser peu d'espoir de progrès. Il suffit de relire le programme de Nicolas Sarkozy, que celui-ci a promis d'appliquer à la lettre une fois élu, et qui lui a valu une note de 8,5/20 de la part de l'Alliance pour la planète. D'après ce programme, le dossier nucléaire ne semble pas devoir faire l'objet de négociations allant jusqu'à la remise en cause de l'EPR. Les OGM en plein champ ne bénéficieront pas d'un moratoire de principe. L'agriculture restera intensive et grosse consommatrice de pesticides. Les récentes déclarations d'Alain Juppé confirment que le rapport de force avec le lobby agro-industriel ne sera pas favorable à une évolution positive dans ce domaine, faute de volonté politique. Bref, le combat semble devoir être bien rude pour faire réellement adopter à ce nouveau gouvernement de véritables politiques de rupture sur les enjeux écologiques.

Alors pourquoi, à quelques jours des élections législatives, faire un cadeau inouï à Nicolas Sarkozy, en offrant aux objectifs et aux micros des médias une impression d'unanimité et de satisfaction excessive à la sortie de cette première réunion sur l'environnement ? Maître manipulateur des médias et de son image, Nicolas Sarkozy n'en demandait pas tant. Certaines ONG présentes à l'Elysée ont pris garde d'attirer l'attention sur le peu de perspectives de progrès à attendre de ce gouvernement dans certains dossiers majeurs. Notre crédibilité, notre indépendance et, in fine, notre efficacité dépendent aussi de notre capacité à maîtriser nos réactions et notre communication. Le nouveau pouvoir en place nous a montré que cette maîtrise était une clef essentielle du succès.

<http://www.liberation.fr/rebonds/255991.FR.php>

© Libération